



On signale des « soucoupes volantes » un peu partout, en cette saison : en Scandinavie aussi bien qu'à Vernon... Aussi les physiciens allemands de Dusseldorf viennent-ils de créer une société pour l'étude des dites soucoupes. Ils parlent de l'hypothèse suivante : les soucoupes existent et elles viennent d'un autre monde. Le gouvernement local allemand leur a accordé son patronage. En attendant les soucoupes, c'est lui qui payera l'addition !

Août/Sept?
54

80.000 OBUS A GAZ REPÊCHÉS A FLENSBOURG

Kiel. — Environ 80.000 obus, remplis de gaz « Tabun » (qui provoque la mort par son action paralysante sur les nerfs), sont actuellement retirés des eaux de la Mer Baltique, par un groupe de spécialistes, dans la Baie de Flensburg (Nord de l'Allemagne).

Ces engins avaient été volontairement immergés à la fin de la deuxième guerre mondiale, mais il a été constaté que, le corps des obus s'oxydant rapidement dans l'eau de mer, le gaz qui, même fortement dilué, est très nocif, risquait de se mélanger aux eaux peu profondes de la baie et de provoquer une catastrophe.

Aussitôt repêchés, les obus sont cimentés dans six mille tonneaux d'acier qui seront immergés à une très grande profondeur et à l'écart des routes maritimes. Un vieux cargo qui était destiné à la ferraille sera utilisé pour le transport.

L'opération durera environ six mois. Le coût de ces travaux est évalué à deux millions de marks.

THAON-LES-VOSGES

A PROPOS DE SOUCOUPES VOLANTES

Au mois de septembre, la presse a entrepris une vaste opération « soucoupes volantes 1934 » dont les phases diverses défrayaient les conversations entre les ouvriers des usines de Thaon la semaine passée.

Nous avons constaté avec plaisir que les travailleurs de Thaon, surtout les femmes, n'accordaient aucune confiance aux récits mirifiques des apparitions d'engins dans le ciel, et des visites d'êtres mystérieux venus de la planète Mars.

Il semble bien cependant que de nombreux ouvriers thaonnais très sceptiques n'aient pas eu le loisir de suivre l'opération soucoupe dans le détail et d'en décèler le vrai but.

Aidons-les à y voir clair. Tout d'abord, on a sollicité des témoignages au peu partout en France, surtout à la campagne. Ayant ainsi créé une certaine émotion parmi la population, on a multiplié les témoignages afin d'entretenir l'émotion générale.

Il y a eu eu moins deux mystifications dévoilées (à Amiens et à Coulommiers) mais l'effet recherché était obtenu quand même.

Pendant qu'ils discutaient sur les apparitions de soucoupes, de cigares et d'escargots volants, et sur les hallucinés que les Marseillais avaient embrassés, on espérait que les ouvriers ne parlaient plus de la vie chère et des salaires insuffisants, ni de la misère des vieux et du chômage dont souffre la jeunesse, ni du réarmement des revanchards allemands.

Bref, c'était la diversion totale aux causes réelles de l'inquiétude populaire. Ces causes réelles persisteront après la fin de l'opération soucoupe et l'inquiétude populaire sera toujours présente. Seule, la lutte conséquente des

travailleurs peut y porter remède: rappelons-le une fois de plus.

D'ÉTRANGES CRÉATURES sont découvertes dans la jungle malaise

Singapour. — Tout le monde s'interroge actuellement en Malaisie sur l'apparition, dans les profondeurs de la jungle, de trois créatures humaines mais qui ressemblent à des singes, qui ont la peau blanche et de longues dents.

qui portent une longue chevelure noire pendant jusqu'à la ceinture.

Les bizarres créatures ont été aperçues pour la première fois le jour de Noël par une jeune Chinoise occupée à saigner des hévéas dans une plantation de Tro-lak, Etat de Perak. Elle a déclaré qu'il s'agissait de deux hommes et d'une femme et qu'elle avait eu très peur. Elle a même raconté qu'au moment où elle était penchée sur un hévéa, elle sentit une main se poser sur son épaule et que, s'étant redressée, elle se trouva en présence d'une « femme » qui portait une sorte de jupe faite d'écorce jaune.

Un autre témoin, également « saigneur » d'hévéas, qui refcontra les trois étranges créatures, en a fait la même description, ajoutant qu'elles étaient d'assez grandes tailles, et que les « mâles » avaient des moustaches tombant jusqu'à la taille.

Deux patrouilles des forces de sécurité malaises ont été dépêchées à leur recherche. Un caporal de la police les a entrevues au bord d'une rivière, mais il s'est abstenu de tirer sur elles, car il a cru qu'il pouvait s'agir de Sakais ou Aborigènes malais. Il les vit plonger dans la rivière puis se perdre dans la jungle.